

LES ÉLOIGNÉES

**RACHEL
LABASTIE**

Exposition
monographique

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE
EXPLORAMA**

Pistes de réflexion
pour les enseignants

3 OCTOBRE

2021 -

27 FÉVRIER

2022



abbaye de Maubuisson
01 34 33 85 00
avenue Richard de Tour,
Saint-Ouen l'Aumône (95)

TRAM Réseau art
contemporain
Paris / Ile-de-France


**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

SOMMAIRE

DÉCOUVRIR

Page 4

Rachel Labastie

Poème « *Je suis Rachel Labastie* »
de Barbara Polla

Exposition « *Les Éloignées* »

Questions à Rachel Labastie

Documentation

EXPÉRIMENTER

Page 16

Visites, parcours découvertes
et activités

Projets en partenariat

Événements autour de
l'exposition

S'INFORMER

Page 22

L'Abbaye de Maubuisson

Informations pratiques

EXPLORAMA

3 OCTOBRE
2021 -
27 FÉVRIER
2022

Du 3 octobre 2021 au 27 février 2022, l'Abbaye de Maubuisson invite l'artiste sculptrice Rachel Labastie. Manipulant les paradoxes, jouant sur l'ambiguïté de formes à la fois séduisantes et dérangeantes, Rachel Labastie pose un regard critique sur les modes d'aliénation physique et mentale produits par une société toujours plus encline à contrôler les corps et les esprits.

Dans un permanent jeu de forces contraires, elle nous invite à voir au-delà de l'apparence des choses. L'exposition *Les Éloignées* est un double hommage aux « reléguées de Guyane » et aux sœurs à qui elles furent confiées pour être surveillées. Episode méconnu et oublié, Rachel Labastie souhaite faire revivre les zones d'ombre de l'histoire et nous interroge sur les notions d'exil, d'enfermement et sur la condition humaine.

Ce dossier pédagogique à destination des responsables de groupes comprend une présentation du travail de l'artiste et de ses œuvres, une interview et de la documentation pour préparer la visite en lien avec votre projet de classe, d'établissement ou de structure.

L'équipe d'accueil et de médiation de l'Abbaye de Maubuisson espère vous recevoir prochainement et reste à votre disposition pour organiser votre visite.

À NOTER

Présentation de la programmation

Les enseignants et responsables de groupe sont invités à découvrir l'exposition de Rachel Labastie et les offres de médiation de l'Abbaye de Maubuisson le lundi 4 octobre à 18h.

Renseignements et
inscriptions par téléphone
au 01 34 33 85 00 ou par
mail abbaye.maubuisson@valdoise.fr

RACHEL LABASTIE

« Je me définis comme sculptrice
car j'utilise la matière comme un langage »
Rachel Labastie

Rachel Labastie est née en 1978 à Bayonne. Diplômée en 2003 de l'Ecole des beaux-arts de Lyon, elle vit et travaille à Bruxelles.

Manipulant les paradoxes, jouant sur l'ambiguïté de formes à la fois séduisantes et dérangementes, Rachel Labastie pose un regard critique sur les modes d'aliénation physique et mentale produits par une société toujours plus encline à contrôler les corps et les esprits. Dans un permanent jeu de forces contraires, elle nous invite à voir au-delà de l'apparence des choses.

« Entre liberté et enfermement, entre envol et chute, départ et enlèvement, violence et fragilité, tout le travail de Rachel Labastie se situe dans cet entre-deux, un état transitoire de transformation, de métamorphose, qui nous fait voir et sentir au-delà de l'apparence des choses. Ce mélange subtil de forces contraires qui a le pouvoir de perturber notre perception du monde en révélant son ambivalence, s'opère grâce à trois éléments fondateurs de sa démarche artistique : l'engagement physique du corps de l'artiste, l'expression du matériau et le travail manuel, artisanal qu'elle met constamment à l'épreuve. »¹

Son rapport à la matière est à la fois intime et puissant, conceptuel et physique, contemporain et ancré dans les pratiques séculaires de l'argile crue et cuite. Alors qu'elle choisit des objets relevant du registre de la violence comme des haches ou des entraves, elle n'exalte aucunement une activité pulsionnelle. Bien au contraire, elle réalise ses pièces avec beaucoup de minutie, un labeur patient. Ses sculptures se situent à égale distance de l'intimité et de l'universalité, servant tout à la fois d'illustrations, de contrepoids et de remèdes à la destinée humaine, sur un mode d'être tenant de l'inventaire (ce qui est), de l'enchantement (ce qui exalte), de la thérapie (ce qui sauve).

1. Marie-Laure Bernadac, « Rachel Labastie. Forces contraires », 2018

NOTES

POÈME

JE SUIS RACHEL LABASTIE DE BARBARA POLLA²

Je suis Rachel Labastie
J'aime la matière, la matière est poésie,
la matière est vivante, vivante et animée.
Elle me parle, la matière, et j'agis avec elle.
Elle me parle de mon travail de sculpteur
et moi, je crée ma propre terre.
La matière me donne corps.
Elle ouvre les portes, les portes des mots.
La terre est les mots. C'est l'apparence des choses.
J'aime l'art et les langages, l'osier et les voyages.
A journey to freedom. Liberté, liberté, chérie.
Pour échapper à l'emprise mentale.
L'art entre mes doigts.
Ma couche jour après jour.
Je regarde mon fils.
Mon fils prend ma main.
Et je crée ces camées, ces femmes emprisonnées.
Je leur donne un visage.
Mes sculptures, mes créatures.
Vous entendez ce bruit, derrière le mur.
Djelem Djelem.
Mi-démon dans l'argile, et mes pieds dans la terre.
Le feu des gitans coule dans mes veines
et ce feu qui transforme mes entraves en porcelaine.
Elles sont belles, sensuelles, mes entraves.
Et mes haches, dans mes mains.
Je travaille, je travaille des forces.
Je travaille au forceps.
C'est un voyage sans fin.
Mais la matière est généreuse.
Elle me donne les mots.
La matière est poésie,
et je suis Rachel Labastie.

Je suis,
une série d'Arvisions.

<https://www.youtube.com/watch?v=K1AdsSiTz70>

2. Barbara Polla est médecin, galeriste, commissaire d'exposition et écrivain.

EXPOSITION LES ÉLOIGNÉES

PLEIN / VIDE | TERRE / MER

FRAGILITÉ / FORCE | RÉEL / MÉTAPHORIQUE

PRÉSENCE / ABSENCE | OUVERTURE / ENFERMEMENT

À l'Abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye cistercienne du XIII^e siècle devenue centre d'art contemporain, l'artiste Rachel Labastie a choisi d'évoquer les conditions de vie de deux communautés de femmes exclues de la société au XIX^e siècle. Les « reléguées de Guyane », des femmes condamnées pour petite délinquance et envoyées en Guyane, alors colonie française, pour s'unir à des forçats. À leur arrivée en Guyane, les reléguées furent ainsi confiées aux sœurs de l'abbaye de Saint-Joseph de Cluny. Surveillantes et surveillées partageaient de mêmes conditions d'éloignement et d'internement. Île, prison, abri, l'abbaye devient dans le projet artistique de Rachel Labastie, un lieu ambivalent où se met en scène un ensemble de récits évoquant l'exil forcé, le voyage de femmes tragiquement dévoyées, la transformation des corps, entre résistance et sacrifice.

Dans cette exposition, Rachel Labastie revisite les sujets qui lui sont chers en un lieu dont l'histoire résonne avec ses préoccupations artistiques et intimes. Par une mise en perspective entre des œuvres passées et des œuvres conçues pour l'exposition, elle s'adosse à la mémoire du site religieux pour construire un récit où le plus intime s'incarne dans le plus universel : des archétypes, un imaginaire collectif. Denses ou fragiles, précieux ou crus, les matériaux choisis par Rachel Labastie traduisent par l'usage qu'elle en fait l'ambivalence de sujets complexes, ils évoquent de manière sensible la tension des corps exploités, leur vulnérabilité, mais aussi leur dignité inaliénable. Par un patient travail qui a conjugué enquêtes de terrain, recherches historiques et iconographiques sur plusieurs années, Rachel Labastie tire de la nuit ces femmes oubliées. Selon les mots de Barbara Polla, commissaire d'exposition et écrivain,

« L'Abbaye de Maubuisson devient ainsi, le temps de l'exposition, un temple de l'Histoire des femmes et des solidarités féminines »



© Nicolas Delprat

GRAND RETABLE, 2021

Dimensions : 180 x 150 x 40 cm (fermé), 270 x 225 cm (ouvert)

Technique : argile qui ne sèche pas, bois

Matière : dans une boîte de transport en bois, transformée en retable, se trouve de la terre. Ce type d'argile que fabrique Rachel Labastie a la particularité de ne pas sécher. Sur cette argile rouge apparaissent les traces du geste de l'artiste ainsi que la forme d'un verre en creux.

Forme : un retable est un objet qui peut être vu de trois manières différentes. Il peut être fermé, à moitié ou totalement ouvert. Ici, le retable une fois fermé devient une caisse de transport figurant le déplacement, en écho aux reléguées de Guyane déracinées loin de leur terre natale. La possibilité de fermer ce retable renvoie aussi à l'enfermement de ces femmes récidivistes.

Réflexion : cette œuvre reflète un travail d'opposition entre forme et contenu, plein et vide, sacré et profane. Ces empreintes laissées dans la terre laissent suggérer la présence à la fois du corps mais aussi d'artefact.

Lien avec l'abbaye : s'agit-il d'un calice ou bien d'un simple verre ? L'œuvre donne à voir des objets quotidiens élevés au rang d'objets liturgiques disparus. Ces objets tels que le calice ou le retable issus la tradition chrétienne entrent en résonance avec l'abbaye et son ancienne activité religieuse.



© Nicolas Delprat

MAINS, 2016

Dimensions : 22 x 14 x 12 cm

Technique : paraffine et terre

Forme : cette sculpture représente des mains jointes réalisées avec de la cire. Ces fragments de corps sont des outils pour façonner et appréhender le monde. Les mains jointes l'une à l'autre évoquent un geste, celui de la prière.

Réflexion : ce geste refuge renvoie à nos propres croyances et notre intimité. L'artiste cultive une nouvelle fois l'ambivalence de ce rituel qui relève à la fois d'un moyen de conjurer nos angoisses ainsi que de la communion voire de la soumission.

Lien avec l'abbaye : les moniales priaient huit fois par jour à l'Abbaye de Maubuisson. C'est par cet acte qu'elles entraient en relation avec Dieu.



© Nicolas Delprat

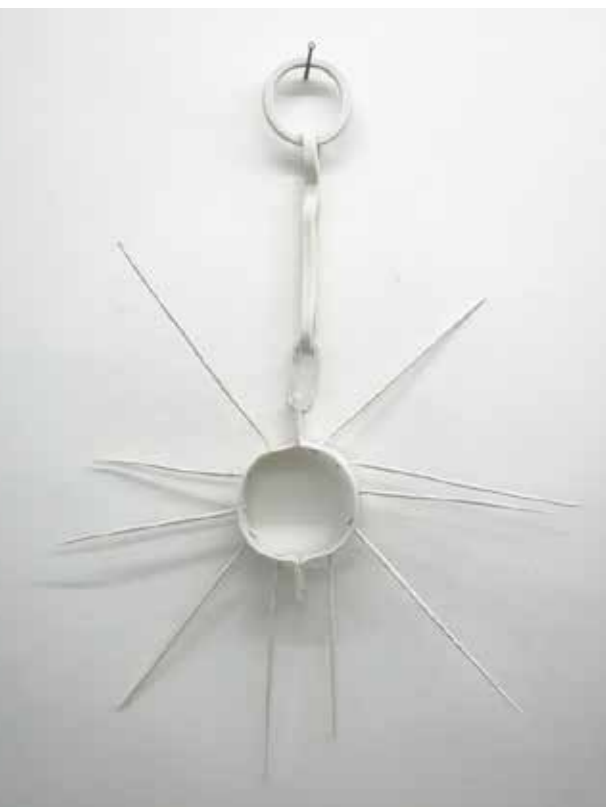
CALICES, 2019

Dimensions : 30 x 20 cm

Technique : argile qui ne sèche pas et peinture dorée sur papier

Forme : l'artiste représente un calice en peinture dorée sur de l'argile crue, elle-même juxtaposée sur le support papier habituel. L'objet n'est pas figuré en tant que tel mais suggéré ; c'est son empreinte qui le rend visible. Le tableau est détourné en modifiant les matériaux traditionnels. Cette argile porte les traces du geste de l'artiste, rendant ainsi perceptible la présence de son corps.

Lien avec l'abbaye : le calice est un objet liturgique dans le catholicisme. Les objets dédiés au culte sont rangés dans la sacristie. Le calice fait référence à l'eucharistie : ce sacrement chrétien est un hommage au sacrifice du christ. Lors de sa célébration, le calice est utilisé pour recevoir le vin de messe. L'artiste croise ici l'histoire religieuse avec celle de ces femmes qui ont connu une fin tragique.



© Nicolas Delprat

ENTRAVE DE COU, 2020

Dimensions : 110 x 100 cm

Technique : porcelaine modelée

Forme : une entrave de cou en porcelaine modelée est maintenue au mur par un clou d'acier manufacturé. Trois chaînons supportent un tour de cou agrémenté de dix pointes de différentes longueurs qui rayonnent autour, contraignant ainsi le corps et les mouvements de celui qui le porte.

Matière : le clou d'acier manufacturé et industriel qui maintient la pièce au mur s'oppose à l'entrave de cou modelée à la main de manière artisanale. L'entrave de cou est en porcelaine blanche, délicate et fragile.

Réflexion : dans ses sculptures, l'artiste oppose les forces et utilise « le sens du matériau » : ce qu'il peut transmettre et faire ressentir. Il y a une dissonance entre l'objet représenté, l'entrave qui contraint le corps par la force, et la matière utilisée, de la porcelaine fragile et cassante. Les effets subtils de la matière, travaillée de façon lisse et douce, contrebalance avec l'objet représenté et sa fonction d'emprisonnement. Si l'artiste choisit la porcelaine, c'est pour sa pureté et sa fragilité mais aussi son image sociale raffinée. « Il y a dans la porcelaine, un côté civilisé, qui évoque le thé, un rapport social entre les individus autour des arts de la table. »³ Or l'entrave déshumanise et rétrograde celui qui la porte. Rachel Labastie nous présente un outil de supplice regardé ici comme un bijou.

3. Citation de Rachel Labastie



© Nicolas Delprat

LE CŒUR DE CORPS, LCC1, LCC2, LCC3, 2020

Dimensions : 148 x 98 x 12 cm

Technique : argile crue et bois

Matière : dans ces trois caisses rigides est enfermée de la terre crue. Cette texture mobile, presque vivante, laisse apparaître la gestuelle de l'artiste ainsi qu'une forme centrale qui rappelle le sexe féminin ou bien encore une cicatrice.

Réflexion : Rachel Labastie construit un parallèle entre la condition féminine et une plaie toujours ouverte. Ces femmes, *les Éloignées*, ont été envoyées au bagne pour s'unir aux prisonniers afin de peupler la colonie française. L'état a dépossédé et instrumentalisé le corps de ces femmes dans le cadre d'une politique d'expansion. Ce n'est qu'en 1905 qu'il a été décidé de mettre fin à ces pratiques.

Lien avec l'abbaye : les caisses, qui se referment sur elles-mêmes, symbolisent le vœu de chasteté des religieuses. L'histoire officielle et refoulée se mélangent et se confondent avec celle des moniales et des exilées de Guyane.



© Rachel Labastie

FEMME PROUE, 2021

Dimensions : 180 x 50 x 120 cm

Technique : porcelaine et bois

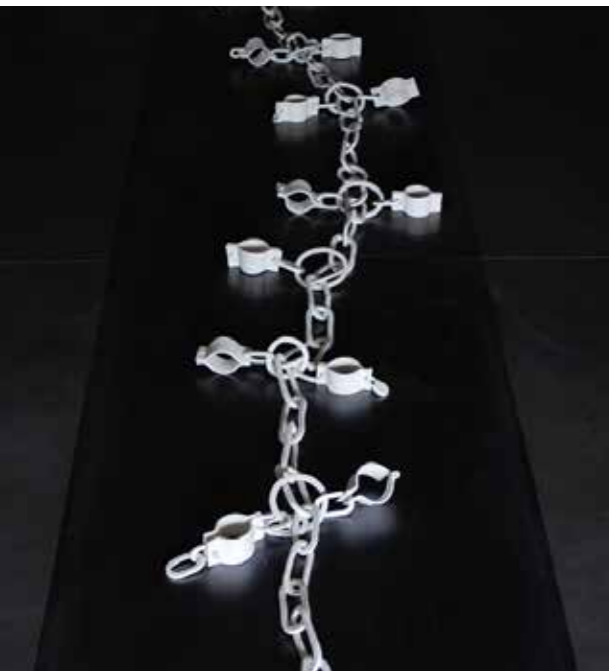
Forme : Rachel Labastie a conçu une grande figure de proue de bateau d'apparence féminine. Le buste en porcelaine d'une femme, au visage serein et portant une tunique bleue, est posé sur une structure de bois. Si habituellement les figures de proue ont la poitrine dénudée, portant l'espoir de découvrir des colonies fertiles, celle de l'artiste est chaste-ment couverte d'une tunique sobre boutonnée jusqu'au cou.

Matière : la réalisation de cette pièce en bois sculpté et en porcelaine a été confiée au CRAFT* de Limoges et aux Compagnons du Devoir.

Réflexion : entre 1887 et 1905, 519 femmes sont envoyées en Guyane, entassées dans la cale d'un bateau, pour y finir leurs vies enterrées dans une fosse commune. La figure de proue rappelle cette traversée des corps asservis, meurtris et soumis à un tragique destin. La figure de proue est une sculpture de bois qui orne l'avant du bateau, représentant des chimères ou des déesses chargées de guider et de porter chance aux voyageurs pendant leurs périple. Celle pensée par Rachel Labastie paraît sereine. Il s'en dégage une force tranquille.

La figure de proue est aussi une métaphore pour désigner une personne que l'on veut mettre en avant. Ici ce sont ces éloignées que Rachel Labastie tire de l'oubli, en leur donnant la place des figures héroïques des navires.

*Centre de Recherche sur les arts du feu et de la terre



©Nicolas Delprat

ENTRAVE COLLECTIVE, 2012

Dimensions : 1100 x 80 cm

Technique : porcelaine

Forme : au sol serpente une longue *entrave collective* de pieds de plus de dix mètres de long. Réalisée par modelage, chaque entrave est unique. L'artiste a réalisé tout un travail d'archivage des entraves d'esclaves de pays et d'époques différentes. L'objet pénitencier, instrument de servitude, ainsi présenté, peut évoquer un ossuaire ou une parure.

Matière : en porcelaine blanche, ces entraves semblent pures et délicates. On y distingue le geste de l'artiste. Les entraves sont cuites à la limite de la vitrification. Les anneaux sont ainsi mobiles les uns par rapport aux autres, suggérant un possible déplacement.

Réflexion : dans les œuvres de Rachel Labastie, le corps est évoqué par son absence. On imagine facilement les onze corps liés les uns aux autres par les entraves. Le mouvement est difficile et le déplacement contraint. Rachel Labastie aborde la fragilité des liens et de la liberté. La porcelaine suggère que les entraves ne pourraient être portées qu'avec une forme de consentement. Une dualité entre contrainte et affranchissement.



©Nicolas Delprat

CAMÉES, 2021

Dimensions variables : 14 exemplaires

Technique : porcelaine et émail

Forme : Rachel Labastie ponctue son exposition à Maubuisson par une série de camées disposés dans les salles. Sur ces camées en porcelaine sont représentés des portraits photographiques de femmes, de face ou de profil. Il ne s'agit pas des femmes envoyées en Guyane, car aucune archive photographique n'existe. L'artiste a consulté les Archives Nationales et a utilisé des photographies d'identité de prisonnières détenues à Paris à la même époque.

Matière : ces œuvres en porcelaine sont réalisées par une technique de cuisson « petit feu ». Les portraits sont intégrés par des techniques de cuisson et de transfert. La douceur de la porcelaine blanche contraste avec la raideur et la neutralité des portraits employés à des fins de surveillance.

Réflexion : le camée est à la base une technique de gravure en bas-relief appliqué sur un coquillage ou une pierre fine. Les premiers camées remontent à la Grèce et la Rome antique. Ils affichaient alors des images de dieux, de héros, de dirigeants ou encore de figures religieuses. À l'époque, le camée est porté par les hommes et les femmes dans le but d'afficher leur statut social privilégié. La série de camées de Rachel Labastie met à l'honneur des femmes criminelles et oubliées de l'histoire. Le corps humain, souvent suggéré et peu montré dans les œuvres de l'artiste, s'affiche par la photographie. *Les Éloignées* habitent l'exposition de leur présence. Ces camées évoquent aussi les tombes des cimetières de village, ultime visage des êtres disparus.

NOTES

QUESTIONS À L'ARTISTE

L'exposition réalisée pour l'Abbaye de Maubuisson articule un ensemble d'œuvres autour d'un fait historique. Il semble que c'est pour vous la première fois que vous liez des préoccupations d'ordre intimes et personnelles - récurrentes dans votre travail - à l'Histoire. Pouvez-vous nous parler de la genèse de ce projet ?

C'est en effet la première fois que je base un ensemble de travaux sur un fait historique de façon aussi explicite. Au départ des *Éloignées* il y a un voyage en Tasmanie pour ma participation à l'exposition *A journey to freedom* organisée par Barbara Polla (galeriste et commissaire d'exposition) au Tasmanian Museum and Art Gallery (TMAG) à Hobart. Sur place, la visite de plusieurs sites historiques, prisons et bagnes, notamment le terrible Penitential Chapel de Hobart et la non moins terrible Female Factory a déclenché en moi tout un processus de réflexion et de création. La découverte de l'histoire de ces femmes déportées par le gouvernement britannique dans des centres pénitentiaires à travers des lettres, des registres administratifs, quelques objets et restes architecturaux m'a profondément troublée. J'ai aussi eu l'occasion de visiter l'ancien orphelinat-prison où étaient placés de l'âge de quatre ans jusqu'à leur majorité, les enfants qu'on enlevait aux femmes de la Female Factory. La visite de cet immense dortoir sans fenêtres où les enfants dormaient tous âges confondus, sans réconfort ni surveillance d'adultes m'habite encore.

C'est votre expérience de voyage en Tasmanie et votre visite des prisons et bagnes qui vous conduisent ensuite à vous intéresser aux reléguées de Guyane ?

J'ai en effet découvert qu'à la même époque, une histoire assez similaire à celle de l'Angleterre avec la Tasmanie se passait entre le gouvernement français et ses colonies, la Guyane notamment. L'historienne Odile Krakovitch a découvert à l'Île de Ré des archives liées à l'organisation de plusieurs dépôts de recrues de prisonnières françaises ensuite envoyées en Guyane. Le but était de les unir à des forçats afin d'assurer le repeuplement de la colonie. Cette histoire de déportation et de proxénétisme encadré fut vouée à l'échec et l'on en n'a plus parlé. Plusieurs personnes ont depuis mené des enquêtes et rassemblé des documents afin de reconstruire ce récit. Hélène Trigueros a réalisé un documentaire, Jean-Lucien Sanchez, historien spécialisé dans l'histoire pénitentiaire, s'est aussi penché sur le sujet et l'écrivaine et journaliste Bernadette Pécassou a écrit une fiction historique issue d'un travail de recherche aux Archives Nationales d'outre-mer, à Aix-en-Provence.

Cela fait donc beaucoup de matière littéraire, historique, documentaire, mais il s'agit d'un événement qui ne comporte aucune image, aucun témoignage visuel. C'est donc ici que vous intervenez, pour donner corps à une histoire dont on n'a aucun document visuel...

En effet, d'ailleurs la première chose à laquelle j'ai pensé pour incarner cette histoire était une *Femme proue* qui revisiterait, en porcelaine décorée, la figure de proue qui ornait l'avant des navires. En imaginant quel visage je lui donnerais,

je me suis aperçue qu'il n'existait aucune photographie des visages de ces femmes. La date de leur déportation est pourtant contemporaine de la pratique de la photographie judiciaire et du portrait anthropométrique où le criminel était photographié de face puis de profil. Les portraits des reléguées de Guyane ont sans doute été perdus. J'ai donc choisi de m'appuyer sur des photographies judiciaires réalisées à la même époque que les Archives Nationales de Paris ont mis à ma disposition. J'y ai ainsi trouvé des visages sans doute assez proches de ceux des bagnardes de Guyane.

En tant que sculpteur, le choix du matériau est pour moi décisif, il doit s'accorder intimement au sujet traité. Dans ce cas précis, j'ai choisi de transfigurer leur histoire dans une matière fragile et précieuse qui évoque aussi pour moi la vulnérabilité de l'existence humaine : la porcelaine. J'ai donc envoyé ces photographies de prisonnières aux artisans de l'atelier CRAFT de Limoges, spécialistes de ce médium. Je leur ai demandé de s'en inspirer pour concevoir les traits du visage de la *Femme proue*. Je tenais vraiment à ce qu'il s'agisse d'un hommage réalisé de façon collective, et en quelque sorte anonyme, par l'ensemble de ces artisans. Je ne suis donc pas intervenue dans ce choix. Malgré le fait que je passe pourtant souvent par le faire et que j'aie besoin d'éprouver par moi-même la matière, il était important pour moi, bien que peu évident, que ce travail soit totalement délégué, confié à un atelier en France. Je voulais vraiment que cette sculpture soit issue d'un savoir-faire d'artisans, en écho aux métiers manuels de la classe ouvrière dont ces femmes étaient souvent issues. Le pied de cette sculpture, réalisé en bois, a été également confié aux Compagnons du Devoir de Limoges.

Vous croisez ici les destins de deux communautés : d'un côté celui des femmes faites prisonnières et envoyées par la France en Guyane pour assurer la descendance de la colonie, de l'autre, celui des religieuses contraintes de se transformer en gardiennes de prison pour surveiller ces déportées. Ces femmes sont donc liées par un destin commun, celui de l'exil et de l'éloignement, mais leur catégorie sociale les distingue. Pouvez-vous nous parler de votre intérêt pour cette relation entre surveillantes et surveillées ?

À partir de 1840, l'Etat français a décidé de séparer les hommes et les femmes dans les prisons. Dans un premier temps, ce sont les épouses des gardiens qui ont été sollicitées, puis faute de personnel, on a confié ce travail aux sœurs. En Guyane, il a été demandé aux sœurs de Saint-Joseph de Cluny, déjà présentes auprès des plus démunis, de surveiller les reléguées. On sait aussi que la fondatrice de cet ordre, Anne-Marie Javouhey a lutté ardemment avec sa congrégation pour l'abolition de l'esclavage. D'après plusieurs témoignages, cet enfermement commun des religieuses et des reléguées semble avoir plutôt créé une forme de solidarité malgré les différences de classe sociale, les religieuses étant plutôt issues de bonnes familles.

Dans son livre qui a pour titre *Au bagne*, Albert Londres décrit à travers un dialogue combien les sœurs à qui le gouvernement ordonnait de quitter leurs fonctions se sentaient liées aux reléguées et aux transportées. Les liens entre surveillantes et surveillées sont donc particulièrement subtils et complexes, ils se fondent sur une interdépendance.

Il me semble que l'ambiguïté du lien est quelque chose qui revient souvent dans votre travail et que vous cherchez à traduire...

Oui, vous avez raison, la question des liens et de leur ambiguïté est récurrente dans mon travail, j'explore constamment leur complexité. J'expose d'ailleurs une *Entrave collective*. Il s'agit d'une longue chaîne de fers de pieds d'esclaves que j'ai réalisée par modelage en porcelaine blanche, une matière qui évoque la fragilité mais aussi quelque chose de l'ordre du civilisé, du lien social indissociable de la mise en place de certaines formes de servilité.

Cette ambiguïté du lien social se trouve aussi les portraits des reléguées, que j'ai appelé *Les Éloignées*, réalisés en camée. Le camée était une technique sophistiquée utilisée pour réaliser des portraits de femmes sur des médaillons en porcelaine. Les femmes de la haute société portaient ainsi leur visage au cou, comme un bijou. Cet accessoire soulignait leur beauté, leur richesse et leur raffinement. Réaliser des médaillons en convoquant ces reléguées dont on ne connaît plus le nom ni l'identité et à qui d'autres prisonnières ayant survécu via les archives prêtent leurs traits, c'est rapprocher ces « éloignées » de nous, leur donner une visibilité au moins symbolique et les rassembler en une communauté de destin.

Au regard de cette histoire que l'articulation de vos œuvres dessine, l'Abbaye de Maubuisson est un cadre architectural particulièrement propice, puisqu'il y est question de vivre en communauté dans l'observance de règles strictes. Comment avez-vous abordé ce cadre patrimonial ?

Lorsque j'ai été contactée par l'Abbaye de Maubuisson pendant la période de confinement, j'ai été immédiatement frappée par la cohérence que pourrait prendre ce projet sur lequel je réfléchissais depuis un an. L'abbaye est un écrin architectural protecteur. À la fois isolée et traversée de toute part par des cours d'eau, cette architecture religieuse semblait attendre ces femmes, telle une métaphore poétique de leur voyage sans retour. Maubuisson est l'une des toutes premières abbayes de femmes, aussi me semblait-il assez extraordinaire de pouvoir y faire converger toutes ces histoires de femmes contraintes, socialement isolées, liées par l'adversité.

Beaucoup des œuvres ici montrées font explicitement référence aux symboles de la liturgie chrétienne, je pense notamment au calice. Quelle est votre rapport à la croyance ou à l'imaginaire lié à la religion chrétienne ou au sacré ?

J'invoque dans mon travail le sentiment de l'imperfection humaine, la volatilité de la condition mortelle et dans le même temps un désir de transcendance. Je puise dans les archétypes, l'inconscient collectif et les symboles de la liturgie chrétienne qui sont ancrés dans nos imaginaires. Les retables construits en bois, dans l'esprit des caisses de transport, convoquent tout à la fois l'idée de transformation intérieure, de voyage et de transport comme mouvement passionnel. Le calice est issu du sigle du verre à pied qui marque les emballages des contenants fragiles. Je le transmue en icône par des opérations de matière, ici avec une argile qui ne sèche pas que je fabrique lentement dans mon atelier. Le calice se trouve au centre d'un panneau duquel cette matière humide et changeante semble irradier. Le calice - qu'il s'agisse du contexte botanique, anatomique ou liturgique - désigne un objet ou une structure dont la propriété est de véhiculer ou de transformer une substance en une autre. L'anthropologie, la philosophie, le sacré, l'histoire et la puissance du symbole m'intéressent depuis très longtemps. Je trouve également passionnante la notion de psychomagie élaborée par l'artiste et auteur de cinéma Alejandro Jodorowsky, une technique par laquelle il dit pouvoir aider les gens à se délivrer de certains blocages inconscients que leur imposent leur famille, la société, la culture ou l'histoire.

DOCUMENTATION

Un film documentaire de l'exposition de Rachel Labastie (10 minutes environ) et de la documentation sur les récentes expositions de l'artiste (catalogues d'exposition, articles de presse, etc.) sont mis à disposition au chapitre, à l'accueil de l'abbaye.

A CONSULTER

Le site internet de Rachel Labastie <http://www.rachellabastie.net/>

A LIRE

Marie-Laure Bernadac *Rachel Labastie. Forces contraires*, 2018
<http://www.rachellabastie.net/pdf/texteBernadac.pdf>

Paul Ardenne *Rachel Labastie. Des objets-vies*, 2020
<http://www.rachellabastie.net/pdf/texteArdenne.pdf>

Barbara Polla (*Auto*) *portrait de l'artiste en jeune femme*, 2019
<http://www.rachellabastie.net/pdf/textePolla.pdf>

A REGARDER

Rachel Labastie, Atelier A une série arte, 2014, 8min
<https://www.arte.tv/fr/videos/057123-016-A/rachel-labastie/>

Je suis Rachel Labastie par Barbara Polla,
Je suis une série d'Artvisions, 2021, 3min
<https://www.youtube.com/watch?v=K1AdsSiTz70>

Rachel Labastie, *Enlèvement pour sculpture nature*, 2016, 2min20
<https://vimeo.com/183883565>

Rachel Labastie et Nicolas Delprat dans leur atelier à Bruxelles,
ouvre tes yeux une série d'Artvisions, 2016, 10 min
<https://vimeo.com/155408720>

A ECOUTER

Forces contraires, Rachel Labastie en conversation avec Marie-Laure Bernadac, 2020, 45min
<https://soundcloud.com/sculpturenature/forces-contraires-rachel-labastie-en-conversation-avec-marie-laure-bernadac>

A VOIR

Exposition *Remédiées* de Rachel Labastie, du 15 octobre 2021 au 13 février 2022 aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique

Exposition collective *Femmes guerrières /// femmes en combat* avec Rachel Labastie, février 2022 à Topographie de l'art, Paris

Exposition collective *Atterrir – la terre au centre* avec Rachel Labastie, du 2 octobre 2021 au 30 janvier 2022 à la Ferme du Buisson, Noisiel

VISITES, PARCOURS DÉCOUVERTES ET ACTIVITÉS ARTISTIQUES

Réservation pour tous les évènements, visites et ateliers au 01 34 33 85 00

LA VISITE LIBRE

Nos outils de médiation sont disponibles sur demande et permettront de vous familiariser avec l'exposition pour effectuer librement une visite avec votre groupe.

Durée : 1 h / Gratuit



© Catherine Brossais

LES VISITES GUIDÉES

Un programme de visites est élaboré pour répondre au public scolaire et périscolaire autour des axes qui structurent son identité : art contemporain, patrimoine et environnement naturel.

LA VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION

La visite de l'exposition de Rachel Labastie basée sur l'observation et l'échange permet d'aborder la création contemporaine à travers le travail de l'artiste.

Pour les scolaires et périscolaires du CP à l'enseignement supérieur / Durée : 1h / Tarif : 95 €

LA VISITE ATELIER DE L'EXPOSITION

Après avoir découvert l'univers de Rachel Labastie au cours de la visite guidée de l'exposition, les élèves s'installent en atelier pour créer une œuvre inspirée du travail de l'artiste.

Pour les scolaires et périscolaires du CP à l'enseignement supérieur / Durée : 2h / Tarif : 98 €

LES VISITES CONTÉES

RACONTE-MOI L'EXPOSITION

Les œuvres de Rachel Labastie ont de nombreuses histoires à raconter... Le conteur révèle quelques-uns de leurs secrets au cours d'une visite contée.

Pour les scolaires et périscolaires de la grande section maternelle au collège / Durée : 1h / Tarif : 95 €

SI MAUBUISSON M'ÉTAIT CONTÉE

Les participants sillonnent les alentours de l'abbaye sur les traces des moniales. Réalité historique et personnages médiévaux ponctuent les étapes de cette visite.

Pour les scolaires et périscolaires du CE1 au collège / Durée : 1h / Tarif : 95 €

PROMENADE CONTÉE

Quittez les sentiers battus du parc de l'Abbaye de Maubuisson et laissez-vous transporter dans de belles histoires contées en prise avec l'environnement naturel du site.

Pour les scolaires, périscolaires et IME de la grande section maternelle au CM2 / Durée : 1h / Tarif : 95 €



© Catherine Brossais

LES PARCOURS DÉCOUVERTES

Pour cette activité en autonomie, chaque enfant, muni d'un livret d'activités, part à la chasse aux indices pour découvrir l'abbaye à travers trois thématiques.

Durée : 1h / Tarif : 30€

L'ARCHITECTURE

Lors de ce jeu de piste, les enfants se familiarisent avec les éléments architecturaux et les métiers liés à la construction de l'abbaye.

Pour les scolaires et périscolaires, de la grande section maternelle à la 5^e

LES ARBRES DU PARC

Cette activité basée sur l'observation donnera aux enfants quelques astuces et indices pour reconnaître les différentes espèces d'arbres du parc de Maubuisson.

Pour les scolaires et périscolaires, du CE1 à la 4^e

LE RÉSEAU HYDRAULIQUE

Cette course d'orientation retrace le parcours de l'eau sur le site et permettra aux élèves de comprendre l'importance du réseau hydraulique.

Pour les scolaires et périscolaires, du CM1 à la 3^e

SCULPTURE / FOOTBALL

COSMOBALL DE MELIK OHANIAN

Créé en 2008 par l'artiste Melik Ohanian, le Cosmoball® est une sculpture et une aire de jeu pour une partie de football singulière : trois équipes s'affrontent en même temps sur un terrain circulaire...

Sur réservation : printemps / été / Pour les scolaires et périscolaires à partir du CE1 / Durée : 1h / Tarif : 30 €



© Jean-Michel Rousvoal

NOUVEAUTÉ : LA CHASSE AUX ŒUVRES

A VOS MARQUES, PRÊTS, ARTEZ !

L'abbaye invite les enfants à découvrir les œuvres d'art contemporain de son parc. Dotés d'une carte et d'indices, les participants s'affrontent dans une course effrénée. Déchiffrez les énigmes, accomplissez les missions, retrouvez les œuvres : lancez-vous dans cette exploration artistique !

Pour les scolaires et périscolaires à partir de la maternelle
Durée : 1h / Tarif : 30€

LES MODES DE PAIEMENT

Après avoir réservé par téléphone ou par mail, une fiche de confirmation est envoyée à l'enseignant ou au responsable de groupe. Le règlement s'effectue le jour de la venue par :

- chèque à l'ordre de Régie de l'Abbaye de Maubuisson ;
- espèces ;
- carte bancaire ;
- bon administratif à l'ordre du Conseil départemental du Val-d'Oise – Abbaye de Maubuisson, 1 rue Alexandre Prachay, 95310 Saint-Ouen l'Aumône
Ce document est à faire parvenir une semaine avant la date de la visite, accompagné d'un relevé d'identité bancaire récent.

En cas d'annulation, merci de prévenir l'abbaye au plus tard 48h avant la date de la venue au 01 34 33 85 00. À défaut, le paiement des activités réservées sera dû.

PROJETS EN PARTENARIAT

L'Abbaye de Maubuisson met en place des partenariats qui privilégient la rencontre entre les artistes, les œuvres et le public autour de pratiques artistiques.

LES PARCOURS ART CONTEMPORAIN DANS UN MONUMENT HISTORIQUE

Cinq collèges valdoisiens bénéficient d'un parcours basé sur la découverte de l'Abbaye de Maubuisson, site artistique et patrimonial. Au programme : visites guidées de l'abbaye et de l'exposition en cours et jeux de piste thématiques.

Renseignement et inscription : www.actions-educatives.valdoise.fr

CONTACTS :

Peggy Vovos et Julie Clément / 01 34 33 85 00
peggy.vovos@valdoise.fr / julie.clement@valdoise.fr

NOTES

ÉVÉNEMENTS AUTOUR DE L'EXPOSITION *LES ÉLOIGNÉES*

Réservation pour tous les événements, visites et ateliers au 01 34 33 85 00

OCT.

Samedi 2 octobre 2021
à 17 h 30

VERNISSAGE

Vernissage de l'exposition *Les Éloignées* de Rachel Labastie à l'Abbaye de Maubuisson, en présence de l'artiste.

Vernissage sur réservation : 01 34 33 85 00
ou abbaye.maubuisson@valdoise.fr



© Rebekka Deubner

Samedi 2 octobre 2021
jusqu'à 22 h

NUIT BLANCHE PERFORMANCE SONORE

Amosphère investit la salle du Chapitre de l'Abbaye de Maubuisson pour Nuit Blanche et convie un invité surprise à partager la scène.

Amosphère est une compositrice et artiste visuelle multidisciplinaire. Classiquement formée au piano, sa pratique s'est transformée en processus contemporain. Elle explore désormais l'équilibre entre les synthétiseurs analogiques et les technologies contemporaines. Elle utilise un vocabulaire minimaliste emprunt de poésie et fiction et divers médiums. Son travail interroge le temps, l'espace, la cosmologie, la perception humaine et les effets psycho-physiques induits par les méditations sonores.

© Nicolas Delprat





NOV.

Samedi 6 novembre 2021
de 10 h à 17 h

COLLOQUE AVEC RACHEL LABASTIE ET LAURE TIXIER

Le centre d'art de la Graineterie à Houilles et l'Abbaye de Maubuisson créent le temps d'une journée un espace commun d'échanges à partir du travail des deux artistes exposées : Laure Tixier et Rachel Labastie. Toutes deux mènent des réflexions entre autres sur les femmes, l'exil et l'enfermement. Visites des expositions et table ronde réunissant différents spécialistes de ces questions sont au programme de cette journée.

Adultes / Tarif plein : 10€, tarif réduit : 6€
Transport depuis Paris / Inscriptions auprès de Tram :
01 53 34 64 43 ou taxitram@tram-idf.fr

Dimanche 7 novembre 2021
à 10 h 30

WORKSHOP AVEC RACHEL LABASTIE

Expérimentez l'argile crue, ses propriétés et l'importance du geste au cours d'un atelier avec l'artiste Rachel Labastie. Au cours de ses recherches, Rachel Labastie a créé une nouvelle matière, une argile crue qui ne sèche pas et garde toujours un aspect humide. L'argile crue lui permet de laisser l'empreinte de son geste. Cette argile porte la mémoire du geste mais elle se prête également à la transformation. Un rapport physique s'instaure alors dans le travail de sculptrice de Rachel Labastie, lui rappelant les forces et les limites physiques de son corps.

Adultes / Tarif : 56€
Durée : 6 h (de 10 h 30 à 13 h et de 14 h à 17 h 30)



JAN. FÉV.

Date à venir
de 10 h à 17 h

LA NUIT DE LA LECTURE

Retrouvez Rachel Labastie et ses invités à l'occasion de la Nuit de la lecture consacrée à la poésie. La Nuit de la lecture a été créée en 2017 par le ministère de la Culture pour célébrer le plaisir de lire et démocratiser l'accès à la lecture.



Samedi 5 février 2022
à 14 h

COLLOQUE AUTOUR DU TRAVAIL DE RACHEL LABASTIE AVEC ODILE KRAKOVITCH, BERNADETTE PÉCASSOU-CAMEBRAC, JEAN-LUCIEN SANCHEZ ET HÉLÈNE TRIGUEROS

A l'occasion de son exposition *Les Éloignées* à l'Abbaye de Maubuisson, Rachel Labastie invite différents spécialistes à évoquer avec elle les notions d'exil, d'enfermement et de récit qui ont nourri ses recherches. Cette rencontre est précédée d'une visite d'exposition menée par l'artiste Rachel Labastie.

Odile Krakovitch est historienne et conservateur aux Archives Nationales. Elle a découvert sur l'île de Ré les archives liées à l'organisation de l'exil des femmes condamnées en Guyane.

Bernadette Pécassou-Camebrac est écrivaine, journaliste et réalisatrice. Elle est l'auteur de *La dernière Bagnarde* publiée en 2011, une fiction historique issue d'un travail de recherche aux Archives Nationales d'outre-mer.

Jean-Lucien Sanchez est historien spécialisé dans l'histoire pénitentiaire et notamment le bagne colonial de Guyane.

Hélène Trigueros, réalisatrice diffusera des extraits de son documentaire *Femmes au bagne – les oubliées de l'histoire de 2018*.

Adultes / Durée : 3 h / Gratuit



AUTRES ÉVÉNEMENTS

Réservation pour tous les événements, visites et ateliers au 01 34 33 85 00

OCT.

Vendredi 8 et Samedi 9 octobre 2021
à 19 h

THÉÂTRE

**ET SI JE N'AVAIS JAMAIS RENCONTRÉ
JACQUES HIGELIN AVEC LA COMPAGNIE
COUP DE POKER**

Travaillée à L'imprévu en avril dernier, cette création sera présentée dans l'écrin de l'Abbaye de Maubuisson, pour faire écho à cette confiance sensible, gouailleuse et pudique avec quelques notes de guitare, des vinyles et des reliques punks. Cette histoire est celle d'une rencontre musicale entre Zoon Besse et Jacques Higelin. Dès le premier morceau, c'est un choc. Zoon Besse veut « faire Jacques Higelin comme métier », vivre, aimer et rêver comme lui. Le jour de la mort du chanteur, ses souvenirs remontent à la surface. Il écrit alors les premiers mots de ce spectacle. Zoon Besse nous livre son témoignage fantasmé d'une époque où les nuits duraient jusqu'à l'aube, où les excès d'amour et de désobéissance rythmaient des choix de vie inattendus.

Avec Zoon Besse / Ecriture Zoon Besse et Guillaume Barbot / Mise en scène Guillaume Barbot / Direction musicale Pierre-Marie Braye-Weppe / Regard dramaturgique Agathe Peyrard

Tout public / Durée : 55 min
Billetterie : 01 34 20 14 14



© Cie Coup de Poker



© : DR

FÉV.

Samedi 12 février 2021
à 19 h

CONCERT

L'AILLEURS DE L'AUTRE

**AVEC LA COMPAGNIE LES CRIS DE PARIS
EN PARTENARIAT AVEC POINTS COMMUNS**

En résidence à Points communs, la compagnie Les cris de Paris, créée par Geoffroy Jourdain, a rassemblé les enregistrements de dizaines de chants traditionnels populaires du monde entier. Collectés par des ethnomusicologues tout au long du XX^e siècle, ces chants sont issus de Laponie, du Burkina Faso, du Cameroun, de Madagascar, de Mongolie, du Tibet ou des îles Salomon. Voyage aux origines de la perception émotive, L'ailleurs de l'autre réunit quatre chanteuses virtuoses qui explorent et réinterprètent cette étonnante bibliothèque de sons. Elles nous embarquent vers des contrées à la fois ancestrales et futuristes.

Tout public / Durée : 1 h / Tarif : 5 €

RENDEZ-VOUS RÉCURRENTS

Réservation pour tous les événements, visites et ateliers au 01 34 33 85 00

BIEN-ÊTRE



© Catherine Brossais

YOGA FACE AUX ŒUVRES

Samedi 16 octobre 2021
et dimanche 16 janvier 2022 à 10 h

L'Abbaye de Maubuisson vous propose d'expérimenter le hatha yoga face aux œuvres dans les salles d'exposition. Chaque séance est composée de postures inspirées par les œuvres de Rachel Labastie, leurs formes et leurs évocations. Un voyage reliant le corps et l'esprit.

Adultes (tous niveaux) / Durée : 2 h / Tarif : 5 €

YOGA SPÉCIAL SOLSTICE D'HIVER

Dimanche 19 décembre 2021
à 10 h 30

Comment préparer au mieux son corps et son esprit à traverser l'hiver ? Relaxation, respiration et mise en mouvement sont quelques-unes des clés pour vous y aider. Cette séance de hatha yoga mettra l'accent sur l'organe du foie dont la stimulation est particulièrement bénéfique durant l'hiver.

Adultes / Durée : 2 h / Tarif : 5€

WUTAO AU CŒUR DE LA CONTEMPLATION

Samedi 20 novembre 2021
et samedi 19 février 2022 à 10 h

La visite commence par une initiation au Wutao, une expérience sensorielle basée sur le mouvement ondulatoire de la colonne vertébrale. Cet art corporel crée un état favorable à la contemplation et permet d'entrer en résonance avec les œuvres de Rachel Labastie.

Adultes / Durée : 2 h / Tarif : 5 €



© Catherine Brossais

ATELIER DE CRÉATION DE PARFUM

Samedi 20 novembre 2021
à 14 h

Découvrez avec Pauline Dumail, aromathérapeute, la pyramide des parfums et créez votre fragrance avec un ingrédient secret en lien avec l'ancienne abbaye cistercienne de Maubuisson. À l'issue de l'atelier, vous pourrez repartir avec l'échantillon de votre parfum et sa formule.

Adultes / Durée : 4 h / Tarif : 28 €



© Catherine Brossais

RENDEZ-VOUS RÉCURRENTS

FAMILLE

VISITE AVEC BÉBÉ (0 - 18 MOIS)

Dimanche 21 novembre 2021 à 10 h 30

La visite avec bébé est un moment privilégié entre parents et enfants pour découvrir l'exposition et les sensations qu'elle éveille. Des temps de contemplation, de relaxation et de création sont proposés à l'abbaye alors fermée au public pour profiter pleinement des espaces.

Familles / Durée : 1 h 30 / Tarif : 5 €, gratuit pour les moins de 4 ans

VISITE DES TOUT-PETITS (18 MOIS-5 ANS)

Dimanche 17 octobre 2021 et dimanche 20 février 2022 à 10 h 30

Les tout-petits accompagnés de leurs parents découvrent les œuvres de l'exposition de Rachel Labastie. Au programme : observation, jeux de perception et atelier de pratique artistique. La relation parent-enfant est au cœur de cette activité.

Familles / Durée : 1 h 30 / Tarif : 5 €, gratuit pour les moins de 4 ans



© Catherine Brossais

VISITE ATELIER EN FAMILLE

Mercredi 27 octobre 2021 et mercredi 23 février 2022 à 15 h

Partager un moment créatif, en famille, autour des œuvres de Rachel Labastie avec la visite guidée de l'exposition suivie d'un atelier de pratique artistique.

Familles (à partir de 5 ans) / Durée : 1 h 30 / Tarif : 5 €



© Catherine Brossais

VISITE CONTÉE EN FAMILLE RACONTE-MOI L'EXPOSITION

Mercredi 24 novembre 2021 et mercredi 26 janvier 2022 à 15 h

Les œuvres de l'exposition ont de nombreuses histoires à raconter. Le conteur révèle quelques-uns de leurs secrets au cours d'une visite contée.

Familles (à partir de 5 ans) / Durée : 1 h 30 / Tarif : 5 €



© Catherine Brossais

HISTOIRE

VISITE HISTORIQUE DE L'ABBAYE DE MAUBUISSON

Dimanches 17 octobre, 21 novembre, 19 décembre 2021 et 16 janvier, 20 février 2022 à 15h30

Lors de ce rendez-vous mensuel, vous arpenterez le domaine de Maubuisson pour appréhender son architecture, son histoire et découvrir la grange, ouverte exceptionnellement aux participants de cette visite guidée.

Adultes / Durée : 1h30 / Tarif : 5€ par personne



© Catherine Brossais

Les horaires sont susceptibles d'évoluer en fonction du contexte sanitaire, merci de nous contacter quelques jours avant l'événement.

Entrée libre, tous les jours sauf le mardi

DU 3 AU 11 OCT. 2021

Du jeudi au lundi de 13 h à 18 h 15

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 18 h 15

DU 11 OCT. 2021 AU 27 FÉV. 2022

Du jeudi au lundi de 13 h à 17 h 45

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 17 h 45

Ouvert les jours fériés de 13 h à 17 h 45

Sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

L'ABBAYE DE MAUBUISSON

LIEU DE CRÉATIONS

L'Abbaye de Maubuisson est l'une des deux abbayes cisterciennes du Val d'Oise léguées par Blanche de Castille et Saint-Louis. Son histoire singulière nécessite de lui dessiner un futur à la hauteur : celle d'un patrimoine vivant et à vivre conjuguant passé, présent et avenir, patrimoine culturel, patrimoine économique et patrimoine naturel. Une vision ambitieuse de la fonction contemporaine du Département du Val d'Oise.

Cité monastique pendant cinq siècles, puis hôpital militaire, entrepôts agricoles, carrière de pierres pendant un siècle, l'abbaye continue sa mue comme un vivier de la création. Une vision urbanistique préside aux choix de développement et d'aménagement, privilégiant les usages contemporains afin d'assurer à la fois la conservation du lieu et la redéfinition de ses fonctions dans la société du 21^e siècle.

Le patrimoine bâti lors de sa construction a été conçu et érigé pour des usages fonctionnels comme dormir, boire, manger, travailler et protéger. Mais l'Abbaye de Maubuisson a une dimension symbolique forte d'affirmation, d'incarnation et de représentation. Ce lieu patrimonial et singulier est un lieu de vie assurant ainsi son évolution et sa conservation.

En plus d'être un site qui se visite et se contemple, l'Abbaye de Maubuisson accueille en résidence artistes et créateurs d'entreprise. Ici, on crée et on partage, on transmet à tous les publics via la médiation. Les espaces sont prévus pour être privatisés et partagés, destinés au transfert d'expériences. Les pierres disparues sont autant de pistes créatives laissées au cerveau des visiteurs et des artistes.

L'ambition de l'Abbaye de Maubuisson est d'assurer conjointement et indissociablement la préservation et la valorisation du patrimoine et culturel, considérés comme interdépendants et exigeant une prise en compte mutuelle de leur nécessaire conservation.

Avec une vision aussi iconoclaste du patrimoine, Maubuisson s'envisage comme un espace contemporain dans lequel le choix de la mixité des activités (artistiques, culturelles, économiques, touristiques) et des publics guide les priorités d'aménagement. Toute intervention est conduite avec le souci de l'innovation dans les domaines du design et du numérique notamment, et dans le respect de l'histoire des lieux.

Depuis 2019, la mise à disposition progressive d'espaces de travail modernes et confortables pour les artistes en résidence, les scolaires et les entreprises dote l'abbaye d'espaces d'accueil spécifiques à la création. La pépinière d'entreprises des industries créatives s'étoffe dès 2020. Le développement continu depuis plusieurs années des activités culturelles et artistiques, de la programmation d'expositions monographiques et collectives, de l'accueil d'artistes en résidence, font de l'abbaye le « fer de lance » de l'ambition du Département de donner vie à une vision performante et audacieuse du patrimoine au service du développement territorial et privilégiant l'accueil de tous types de publics. Les partenariats se développent au niveau national (ESSEC, Paris Seine, ENSAPC) comme international (Villa Kujoyama à Kyoto). Les connexions se créent à l'Abbaye de Maubuisson.

PARTENAIRES

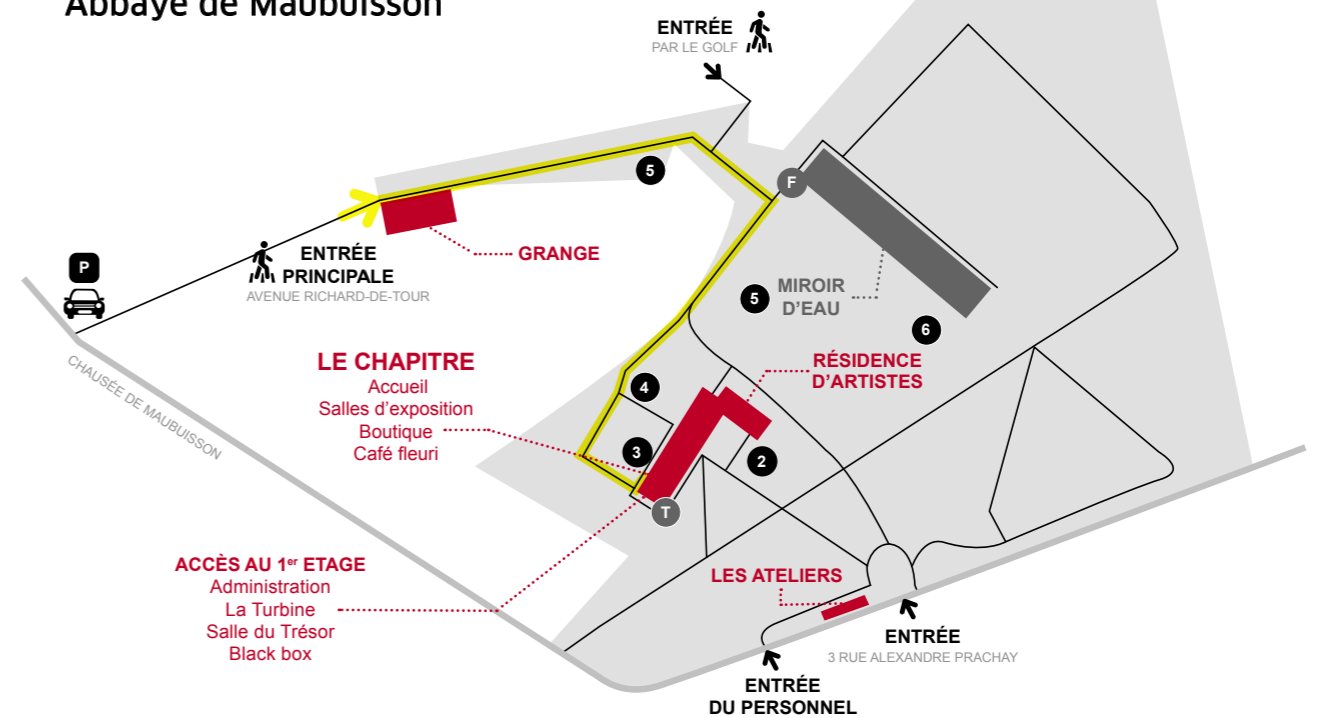
L'Abbaye de Maubuisson est soutenue par :
Le ministère de la Culture et de la Communication,
DRAC Île-de-France

L'Abbaye de Maubuisson est membre de :
TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France

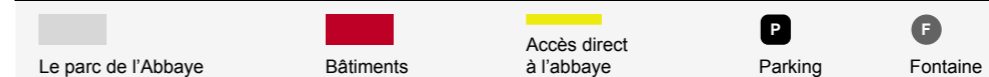


PLAN

Abbaye de Maubuisson



ORIENTATION



ŒUVRES PERMANENTES DANS LE PARC

- | | | | | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1
Melik Ohanian
<i>Cosmoball</i>, 2008
Terrain de foot pour 3 équipes, Diamètre 50m, gazon, agrès de sport en acier peint en blanc</p> | <p>2
Carlos Castillo
<i>Territoire 01</i>, 2007
Mât, drapeau</p> | <p>3
Régis Perray,
<i>Les vases fleuris, Isabelle, Marie, Christine, Peggy, Stéphanie, Patricia, Jocelyne, Patricia</i>, 2016
Vases</p> | <p>4
Hicham Berrada,
<i>Le Jardin inaltérable</i>, 2017
Olivier couvert de feuilles d'or</p> | <p>5
Jean-Christophe Nourrisson
<i>D'une place à l'autre 3</i>, 2004
Bancs en béton coloré</p> | <p>5
Marlène Huissoud
<i>Billie et Dungo Beehive</i>, 2021
Ruche-tronc en châtaignier et ruche-arbre en paille, bois et argile</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

HORAIRES

Du 1^{er} avril au 10 octobre

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 18 h 15

Du jeudi au lundi de 13 h à 18 h 15

Fermé le mardi

Ouvert les jours fériés de 13 h à 18 h 15

Sauf le 1^{er} mai

Du 11 octobre au 31 mars

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 17 h 45

Du jeudi au lundi de 13 h à 17 h 45

Fermé le mardi

Ouvert les jours fériés de 13 h à 17 h 45

Sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

TARIF

Accès à l'exposition et au parc : gratuit

ACCESSIBILITÉ

Le site est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite.

N'hésitez pas à nous contacter pour vous faciliter votre venue.

RETROUVEZ L'ABBAYE SUR LE NET

www.abbaye-de-maubuisson.fr



Abbaye de Maubuisson

ACCÈS

L'Abbaye de Maubuisson se trouve à 35 km au nord-ouest de Paris, au cœur de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

Depuis Paris par le train :

Gare du Nord, Ligne H, direction « Pontoise »

ou RER C, direction « Pontoise », arrêt gare de « Saint-Ouen l'Aumône »

Depuis Cergy-Pontoise en bus :

Bus 56, 57, 58 ou 34 sud, arrêt mairie de « Saint-Ouen l'Aumône »

+ 10 min à pied, suivre la rue Guy-Sourcis

Par la route :

Prendre l'A15, sortie Saint-Ouen l'Aumône

Parking gratuit